



Salle d'entreposage du Musée Bata de la chaussure

## Une épopée de richesses : Les trésors du Musée Bata de la chaussure

### Activités et projets en classe

#### À propos de l'exposition :

L'exposition intitulée *Une épopée de richesses* met en lumière quelques-uns des plus précieux artefacts des collections du Musée Bata de la chaussure. Ces artefacts n'ont pas été sélectionnés pour leur valeur monétaire, mais plutôt pour l'histoire qui leur est attachée. Les chaussures présentées dans cette exposition sont représentatives du monde entier et de multiples périodes de l'histoire. Des chaussettes de soie noire portées par Napoléon, lors de son exil à Sainte-Hélène, aux chaussures de fourrure d'ours et de soie portées par les samurai japonais, l'exposition reflète aussi la vision de Sonja Bata, collectionneuse et fondatrice du Musée, une vision façonnée par ses voyages dans le monde entier, ses connaissances encyclopédiques en matière de chaussure, ainsi que par sa passion pour les chaussures et ce qu'elles révèlent quant à une culture.

Parmi d'autres objets marquants, notons les élégantes chaussures portées par la reine Victoria en 1840, année de son mariage, une paire de chaussures royales en forme de l'oiseau sacré *hintha*, portée par les rois bouddhistes de Birmanie (l'actuel Myanmar) au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, ainsi que le *mojari* d'or du Nizam de Hyderabad.

#### À propos des activités :

**Bien que les enseignants soient en mesure d'utiliser cette exposition dans le cadre de divers niveaux d'enseignement**, les activités qui suivent s'adressent plus particulièrement aux élèves de la 7<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année (Langue : français, avec l'accent mis sur l'Étude des médias).

Les activités ne demandent pas que les élèves apprennent le contenu de l'exposition. Le site Web, les chaussures et leur histoire procurent des sources d'inspiration permettant un apprentissage unique, basé sur des artefacts, tout en développant la compétence linguistique.

Trois activités indépendantes sont proposées : elles n'ont pas nécessairement besoin d'être réalisées ensemble en tant que module. Parmi les sujets abordés : l'évaluation de la couverture de l'actualité, la rédaction – la perspective, l'évaluation et la création de publicités. Chaque activité offre aux élèves la possibilité de mettre en pratique les connaissances acquises.

# Activités et projets en classe

## Les chaussures font l'actualité

**Niveau :** 7<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> année



**Préparation :** Imprimer la photo des chaussures du Nizam de Hyderabad et si nécessaire, la peinture, les articles de journaux et les feuilles d'activité, si les élèves n'ont pas accès à des ordinateurs.

**Durée :** 120 minutes (340 minutes si l'activité de jeu de simulation est choisie)

**Matériel :** Aucun

### Objectif :

- comprendre que divers textes tirés des médias peuvent refléter différents points de vue
- évaluer l'efficacité de la présentation et la façon dont le sujet d'actualité est traité dans chacun des articles
- produire un texte média sous la forme d'un article de journal *ou*
- par le biais d'un jeu de simulation, démontrer une aptitude à exprimer les idées verbalement et de manière appropriée, ainsi qu'à communiquer de façon claire et cohérente

### Description :

***Pour commencer :*** Imprimer ou montrer au projecteur la page des « mojari à pierres précieuses » du Nizam de Hyderabad.

Lire le texte ensemble et entamer une discussion sur les raisons pour lesquelles ces chaussures sont devenues un artefact muséal majeur. Les élèves ont-ils déjà vu de telles chaussures? Pourquoi un dirigeant fortuné porterait-il de telles chaussures? (Elles sont rares, en excellente condition, nous savons à qui elles ont appartenu et qui les a portées. Elles ont été confectionnées à partir de matériaux très coûteux : or, diamants, rubis, émeraudes.)

Sikandar Jah fut le troisième d'une lignée de sept Nizams, ou princes, qui gouvernaient Hyderabad avant que la région ne soit amalgamée avec l'Inde. Les Nizams étaient des dirigeants des plus riches, et cela grâce aux nombreuses mines de diamants de la région. En effet, jusqu'aux années 1860, Hyderabad était l'unique fournisseur mondial de diamants de qualité gemme, extraits des mines de la province depuis le IV<sup>e</sup> siècle avant l'ère commune.

Les Nizams vivaient dans l'opulence et dépensaient des fortunes en pierres précieuses. Ces *mojari* (chaussures au bout recourbé distinctif) ornés de bijoux sur le pourtour du col attestent que le Nizam était bel et bien paré des plus beaux atours de la tête aux pieds.

En janvier 2006, ces chaussures furent volées au Musée Bata de la chaussure.

***Pour apprendre :*** Diviser la classe en groupes. Demander à chaque groupe d'étudier un article différent concernant le vol. Les élèves pourront soit se servir d'une version papier du document,

soit consulter leur document en ligne en cliquant sur [Salle des médias sur la page d'accueil des Ressources pour l'enseignant. Activité 1](#). Leur demander de remplir la *Feuille d'activité 1 : Les chaussons volés*. Chaque groupe présentera ensuite ses découvertes à la classe.

Au tableau, passer en revue les découvertes de chaque groupe sous forme de registre. Établir plusieurs colonnes correspondant à celles figurant sur la feuille d'activité (date, source, résumé des faits, etc.). Entamer une discussion avec la classe afin de comparer les différents articles. Sont-ils identiques? En quoi diffèrent-ils? Peut-on remarquer différentes versions des faits? Pourquoi certains articles s'en tiennent-ils aux faits, tandis que d'autres offrent un commentaire sur l'événement? Comparer le ton de chaque article et le type de langage utilisé. Certains articles abordent le sujet de façon humoristique et adoptent un ton ironique, avec de nombreux jeux de mots et allusions autour du thème de la chaussure. Pourquoi les journalistes ont-ils opté pour telle ou telle approche? En quoi le public ciblé influence-t-il la façon dont les faits sont rapportés? Comment les différents protagonistes de l'histoire sont-ils représentés? Le Musée Bata de la chaussure approuverait-il ces articles? Pourquoi ou pourquoi pas?

Aider les élèves à évaluer l'efficacité relative de chaque article. Certains articles donnent-ils envie d'en apprendre davantage sur cette affaire? Est-ce que ces articles donnent envie d'en savoir plus sur le Musée Bata de la chaussure? Sur les mesures de sécurité dans les musées? Sur le travail de détective? Pourquoi ces journaux/sites Web/blogueurs, et autres nombreux véhicules médiatiques, ont-ils décidé de couvrir cette affaire?

**Pour mettre en pratique :** Laisser le temps aux élèves de parcourir l'exposition *Une épopée de richesses* et leur demander d'y sélectionner chacun une paire de chaussures. Leur demander alors d'inventer à propos de ces chaussures une histoire digne de faire l'actualité. (Par exemple, elles aussi auraient pu être volées, ou leur authenticité pourrait être remise en question. Elles pourraient aussi faire l'objet d'une réclamation de rapatriement dans leur pays d'origine. Peut-être ont-elles appartenu à une célébrité et sont une acquisition récente du Musée.) Demander aux élèves de rédiger leur propre article de presse concernant leur histoire. Les encourager à considérer la façon dont ils traitent les faits, leur public ciblé, leur parti pris et le type de langage choisi – sans oublier de créer une manchette percutante.

Vous pourriez encore diviser la classe en petits groupes et demander à chaque groupe de concocter une histoire, tel qu'indiqué ci-dessus, puis d'écrire et de jouer devant la classe une brève reconstitution des faits. Après avoir sélectionné une chaussure dans l'exposition virtuelle, chaque petit groupe se concertera pour mettre au point une histoire. Les encourager à considérer la façon dont ils traitent les faits, leur public ciblé, leur parti pris et le type de langage choisi – sans oublier de donner un titre intéressant à leur reconstitution/simulation.

Lorsque le groupe se sera mis d'accord sur l'intrigue de leur histoire, les élèves devront créer des personnages et rédiger le scénario. Les encourager à créer un rôle pour chaque élève du groupe. En plus des protagonistes de l'histoire, ils pourraient aussi choisir d'inclure un narrateur. Ils pourraient aussi décider d'utiliser un certain nombre d'accessoires pour rendre leur reconstitution plus vivante. Ils devront bien sûr imprimer ou montrer au projecteur la photo des chaussures qu'ils auront choisies. Si vous disposez de suffisamment de temps, et si vous souhaitez que les présentations soient encore plus élaborées, vous pourriez leur suggérer d'inclure de la musique, des jeux de lumière ou autres effets spéciaux. Suffisamment de temps devra être imparti pour répéter les simulations avant les présentations finales. Une fois prêts, les groupes joueront tour à tour leurs présentations devant la classe.



**Une récompense de taille pour les objets volés :  
trois personnes se partageront 25 000 \$ :  
Les pantoufles feront l'objet d'une exposition cet automne**

National Post  
Le vendredi 24 mars 2006  
Page : A13 / MANCHETTE  
Section : Toronto  
Signature : Michael Peeling  
Source : National Post

Les plus célèbres chaussures de Toronto prolongeront leurs 15 minutes de gloire lorsqu'elles feront l'objet d'une exposition au Musée Bata de la chaussure cet automne.

La fondatrice du Musée, Sonja Bata, a hier octroyé une récompense de 25 000 \$ aux trois individus qui ont aidé à récupérer les pantoufles indiennes, l'anneau d'orteil et le bracelet de cheville remontant au XIX<sup>e</sup> siècle, volés au Musée vers la fin de l'année dernière. Les objets ont été livrés à la police un mois plus tard.

M<sup>me</sup> Bata a aussi annoncé l'ouverture d'une exposition intitulée *Une épopée de richesses : les trésors du Musée Bata de la chaussure*, qui sera présentée à partir du 27 septembre. L'exposition comprendra une paire de chaussettes de soie noire portées par Napoléon peu avant sa mort.

« Nombre d'entre vous avez demandé quand les chaussures seront à nouveau exposées, a dit M<sup>me</sup> Bata, et c'est pour cette raison que nous avons décidé de mettre sur pied une exposition spéciale. »

Les pantoufles et les bijoux jadis portés par le Nizam Sikandar Jah de Hyderabad ont été exposés dans une vitrine de façon temporaire à l'occasion de la conférence de presse.

Le directeur du Musée, Emanuele Lepri, a déclaré que les employés travaillent d'arrache-pied en vue de l'amélioration des mesures de sécurité au sein du Musée, dans la perspective de l'ouverture de l'exposition à venir et dans l'éventualité de futures tentatives de vol.

Les pantoufles volées ont été pour la première fois remarquées lorsque Renata Hamilton, la fille et l'une des employés de Tom Hamilton, qui opère un laboratoire photographique à proximité du Musée, les a aperçues dans des photos alors qu'elle était au travail. Elle a montré ces clichés à son père, qui a déclaré qu'il n'en a pas cru ses yeux quand il a réalisé qu'il s'agissait bien des pantoufles du Musée Bata de la chaussure.

Avec l'aide d'un autre de ses employés, Eduardo Ribeiro, il a décidé de tendre un piège à l'individu en question.

Lorsque l'individu qui avait apporté les pellicules est revenu chercher les épreuves, M. Ribeiro, prétendant devoir remplacer les piles d'un appareil, a pris une photo de l'individu – que M. Hamilton s'efforçait de garder occupé. Renata a également pris une photo à l'aide de son téléphone cellulaire au cas où l'appareil de M. Ribeiro n'aurait pas fonctionné.

La police a examiné les photos et procédé à l'arrestation d'un homme, actuellement en liberté sous caution, qui a été inculpé d'un chef d'accusation pour la possession de biens volés.

Les trois samaritains se partageront la récompense de 25 000 \$ et utiliseront cet argent pour payer quelques factures et faire un ou deux voyages.

« Je ne m'attendais pas à une récompense », a déclaré M. Ribeiro qui utilisera l'argent pour payer ses dettes d'étudiant et pour payer le voyage de ses parents jusqu'au Portugal, où ils pourront, pour la première fois en vingt ans, visiter sa grand-mère qui est atteinte de la maladie d'Alzheimer. « Je suis ravi d'avoir été jugé digne d'une récompense », a-t-il ajouté.

Deux femmes figurant sur une autre photo ont été identifiées et ont aidé à retrouver l'homme photographié au labo de photo. Elles n'ont quant à elles pas été inculpées.

« Nous avons de toute évidence bénéficié du soutien de citoyens diligents et désireux de nous aider, a dit M<sup>me</sup> Bata. Ils ont à cœur de faire de Toronto une ville meilleure et plus sécuritaire. »

Le détective Les Dunkley a déclaré que la police est en train d'examiner le cas de plusieurs suspects qui, selon lui, sont toujours à Toronto. Le Musée ne disposait pas de caméras de surveillance au moment du vol, et personne n'a été témoin du cambriolage. M. Dunkley a ajouté que pour cette raison, il était très difficile d'établir la culpabilité des parties, mais qu'il croyait que les autorités étaient à même de déposer d'autres chefs d'inculpations.



24 Hours

© Droit d'auteur 2006, Sun Media Corporation

## PRÉCIEUSES ANTIQUITÉS DÉROBÉES DANS UN MUSÉE

Mercredi 25 janvier 2006

Réf. : 0601242033

Édition : Toronto

Section : News (Actualités)

Longueur : 38 lignes

Page : 7

TANYA ENBERG, 24 HOURS

Un jour après avoir appelé la police pour signaler le vol d'une paire de pantoufles de calibre historique estimées à 160 000 \$, les employés du Musée Bata de la chaussure à Toronto ont dû contacter à nouveau les autorités.

Cette fois, pour rapporter que deux autres artefacts d'une valeur totale de 56 000 \$ avaient aussi été retirés d'une vitrine abritant des bijoux.

Ces artefacts, un anneau d'orteil évalué à 11 000 \$ et un bracelet de cheville d'une valeur de 45 000 \$, remontant au XVIII<sup>e</sup> siècle, sont sertis de diamants, de rubis et d'émeraudes.

Des représentants officiels du Musée ont contacté la police pour la première fois dimanche après que les remarquables pantoufles portées par un prince de l'Inde au cours des années 1790 avaient été dérobées.

Le vol de ces artefacts représente une perte financière considérable pour l'institution de la rue Bloor, fondée il y a dix ans.

La conservatrice du Musée, Elizabeth Semmelhack, a déclaré que la valeur historique des pantoufles surpasse encore le sévère préjudice financier subi.

« Il ne s'agit pas pour nous d'une question financière, a-t-elle dit. Ces artefacts sont irremplaçables. Nous avons perdu des objets sans prix. »

Elle a déclaré que le Musée n'a pas immédiatement remarqué la disparition des précieux accessoires parce que l'attention de tous était fixée sur le vol des pantoufles.

Les employés et les enquêteurs s'efforcent maintenant de déterminer comment il a été possible de subtiliser 216 000 \$ d'artefacts au Musée.

« Nous n'avons certainement jamais tenté de faire du Musée un autre Fort Knox, a-t-elle ajouté. Et cela nous a réussi pendant plus de dix ans. Notre objectif a toujours été de ne pas rendre le Musée inhospitalier. »

Il est probable que cette vision d'une expérience muséale non affectée par l'omniprésence de gardes de sécurité et la surveillance excessive va désormais changer.

© Droit d'auteur 2006, 24 Hours. Toute reproduction ou publication sur le Web sans autorisation est interdite.



Samedi 4 mars 2006

## Arrestation au pied levé dans l'affaire du vol de chaussures

De JOE WARMINGTON

Cette histoire a tous les ingrédients d'un film à succès.

Inutile d'essayer de faire un pied de nez aux talentueux détectives torontois. C'est de pied ferme qu'ils ont glané des renseignements pour leur enquête auprès de deux belles jeunes femmes... dans le but de résoudre l'affaire des pantoufles volées au Musée Bata de la chaussure, situé rue Bloor.

Les jolies femmes élégamment vêtues, présentées sur le site Web de la police ce jeudi, se sont rendues au bureau de la division 52 hier – impatientes de parler. Peu après, l'affaire des pantoufles volées était résolue et les pantoufles, rendues à leur propriétaire légitime.

« C'est un véritable miracle, a déclaré Sonja Bata avec enthousiasme hier soir, dans le hall d'entrée des bureaux de police. Je ne pense pas que nous aurions pu acquérir une paire semblable. Cela valait bien un détour au commissariat. »

« Je suis si heureux pour elle, a dit son époux, Thomas. Elle était vraiment inquiète. »

Volés au mois de janvier, les artefacts de valeur historique estimés à 160 000 \$ comprennent un bracelet de cheville et un anneau d'orteil en or serti de rubis. Les pantoufles remontent à 1813 et ont appartenu au Nizam Sikandar Jah de Hyderabad – un monarque de l'Inde.

L'intrigue est digne d'un épisode de la Panthère rose ou de L'inspecteur Clouseau. « Nous n'aurions jamais pensé que quiconque songerait à voler des chaussures, a dit Sonja Bata. Nous examinons actuellement la question de la sécurité au Musée. »

À pas comptés, la police est partie sur les talons des suspects. « Une enquête policière intensive a été nécessaire », a déclaré le détective chargé de l'enquête, Les Dunkley qui avec son partenaire, le détective Peter Karpow, s'est servi des renseignements apportés par deux femmes ayant passé une soirée au Drake Hotel, pour dépister un suspect qui a maintenant été arrêté.

Ils étaient persuadés que ces femmes savaient quelque chose. Il ne restait plus qu'à les trouver. Sur le pied de guerre et d'un pas assuré, les enquêteurs ont graissé leurs bottes et se sont lancés sur les traces du fugitif qui, peu après, a été appréhendé dans la grande affaire du cambriolage de 2006 au Musée Bata de la chaussure.

On doit vraiment admirer le travail d'arrache-pied de ces fins limiers torontois qui ont su capturer le coupable avec l'aide des médias et du public.

Quelle a été la réaction des femmes lorsqu'elles ont vu leur photo dans les journaux? « On peut affirmer qu'elles ont été pour le moins surprises », a dit M. Karpow en riant.

L'homme inculpé dans l'affaire et les deux femmes « se connaissaient », a-t-il déclaré. La police n'a pas révélé l'identité des femmes hier soir – ni leurs numéros de téléphone.

« Vous aimeriez sans doute vous aussi avoir leurs numéros de téléphone, comme tout le monde », a plaisanté un agent.

On parlera encore longtemps de cette affaire. Elle a pris de l'ampleur après qu'un individu a tiré la sonnette d'alarme et révélé de façon clandestine à un employé du Musée Bata de la chaussure que les pantoufles étaient dans une église à proximité – intactes, dans un sac blanc. Peu après, une employée du Musée est allée les récupérer à la dérobee.

« Disons simplement que le quidam a été contraint de les restituer », a gloussé M. Dunkley.

L'enquête en est à ses débuts et les policiers pourraient encore tenir la bride serrée à d'autres suspects et déposer d'autres chefs d'accusation.

« Ces chaussures sont passées de main en main (ou devrions-nous dire de pied en pied?) plusieurs fois depuis leur disparition », a-t-il dit.

Quiconque a quoi que ce soit à voir avec cette affaire pourrait encore à l'avenir être inculpé – même les deux femmes de la photo.

« Tout est possible », a dit M. Dunkley.

« Elles sont toutefois maintenant au bas de notre liste de suspects », a ajouté M. Karpow.

En attendant, l'unique suspect, Filip Djukic, 35 ans, qui se trouvait hier dans la salle 101 du tribunal de libération sous caution du Old City Hall, est un demandeur de statut de réfugié débouté, originaire du Monténégro, dans l'ancienne Yougoslavie. Il portait un t-shirt orné d'un motif de chaussure Puma. Il paraissait interloqué, alors qu'il se tenait dans le box des accusés de la minuscule salle du tribunal, inculpé de possession de biens volés dépassant la somme de 5 000 \$.

Une atmosphère légère régnait pourtant dans la salle. « Oh, l'affaire des chaussures Bata! », s'est exclamée la juge Theresa Jewitt.

« Il est accusé du vol de chaussures, votre honneur », a déclaré l'avocat de la couronne Jeffrey Zimmerman. « Je crois qu'elles sont de pointure 8. »

Il y a eu quelques éclats de rire. Même la juge Jewitt, habituellement stoïque, n'a pu réprimer un sourire. « Si la chaussure n'est pas à son pied, il faudra l'acquitter », et autres réparties éventuelles de la défense devront pourtant attendre – Jewitt a ajourné l'audience de libération sous caution jusqu'à lundi.



La fin de semaine en prison devrait s'avérer intéressante pour le suspect, car les arrestations pour possession de pantoufles volées sont assez rares.

Oubliez Thelma et Louise, ou l'affaire du meurtre, au Mexique, des deux mères de Thunder Bay. Quelqu'un devrait passer un coup de fil au réalisateur de films, Joel Schumaker, à Hollywood. La grande affaire des pantoufles volées à Toronto pourrait bien prochainement se retrouver à l'affiche d'un cinéma de votre quartier.

Vous pouvez appeler Joe Warmington au (416) 947-2392 ou le contacter par courriel à [joe.warmington@sunmedia.ca](mailto:joe.warmington@sunmedia.ca)

Vous avez une lettre pour le chef de la rédaction? Envoyez-la sous forme de courriel à [torsun.editor@sunmedia.ca](mailto:torsun.editor@sunmedia.ca)



Toronto Star - Toronto, Ont.  
Auteur : Tracy Huffman  
Date : 25 janv. 2006  
Début de page : B.01  
Section : News (Actualités)  
Compte de mots : 835

## L'affaire des chaussures volées

« Ces chaussures volées étaient des pièces uniques », le Musée espère que les coupables changeront d'avis; ces artefacts estimés à 160 000 \$ perdront toute leur valeur, si portés.

Il s'agit d'artefacts qui témoignent de l'histoire de la royauté indienne au début des années 1800.

De facture superbe, ils sont ornés de fil d'or et d'un décor richement brodé de diamants, de rubis et d'émeraudes.

Ce sont des chaussures qui avaient été portées par un prince lors de grandes occasions à la cour.

Elles ont été volées ce dimanche au Musée Bata de la chaussure, rue Bloor ouest.

Malgré leur splendeur, ces pantoufles estimées à 160 000 \$ perdront toute leur valeur si elles sont portées ou désassemblées.

« Leur valeur repose entièrement sur leur histoire, a déclaré la conservatrice Elizabeth Semmelhack. Nous n'avons vraiment aucune idée de qui pourrait bien avoir volé ces chaussures. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un crime de situation, mais plutôt d'un acte prémédité. Ma crainte est que les personnes qui les ont volées l'ont fait en pensant que l'or et les bijoux dont elles sont ornées ont de la valeur. Ce qui n'est pas le cas. »

Le Musée attire près de 80 000 visiteurs par année. Ces chaussures, exposées dans une vitrine encastrée de bois, ont été dérobées entre midi et 16 h 45, ce dimanche, durant les heures d'ouverture du Musée. La vitrine n'a pas été brisée, mais ouverte à l'aide d'outils spéciaux. Deux autres artefacts remontant au XVIII<sup>e</sup> siècle ont également été volés : un anneau d'orteil en or, estimé à 11 000 \$ et un bracelet de cheville en or évalué à 45 000 \$.

La police a examiné les vitrines à la recherche d'empreintes digitales et analyse présentement les vidéos de surveillance. Le Musée a renforcé la sécurité depuis le cambriolage.

M<sup>me</sup> Semmelhack parle avec passion des chaussures volées, portées par le Nizam Sikandar Jah de Hyderabad durant son règne, de 1803 à 1829.

« Elles faisaient partie de l'habit royal. Ces magnifiques pantoufles étaient de facture superbe. Non seulement ces chaussures nous parlaient-elles du Nizam lui-même, elles parlaient aussi du fabricant de chaussures de la cour, ainsi que de l'importance et de la fortune des Nizams de l'époque », a dit M<sup>me</sup> Semmelhack lors d'une entrevue à côté de la vitrine où les chaussures ont été dérobées, et dans laquelle elles avaient été exposées depuis juin 2004.

« Désassembler ces chaussures détruirait leur valeur », a-t-elle continué, la voix chancelante.

« C'est le fait que ces chaussures sont en parfait état qui leur donne toute leur valeur », a dit M<sup>me</sup> Semmelhack, les yeux remplis de larmes.

La conservatrice a avoué n'avoir aucune idée de qui aurait bien pu vouloir se les approprier.

« C'est ce qui nous intrigue. Il existe d'autres musées de la chaussure dans le monde, mais nous entretenons avec eux de très bons rapports, a-t-elle ajouté. Ces chaussures étaient des pièces uniques pour nous. Je refuse de croire qu'un autre musée accepterait de les acquérir. »

« Si ces cambrioleurs ont été engagés par un collectionneur particulier, a-t-elle dit, ce collectionneur a ici causé beaucoup de tort. »

« Il est très rare de trouver des chaussures – surtout une paire remontant à il y a deux siècles – dont on peut identifier le propriétaire... Lorsque leur propriétaire s'avère être un personnage important de l'histoire, cela ajoute une valeur incommensurable à ces chaussures. »

Le Musée a fait l'acquisition de ces chaussures auprès d'un marchand britannique en 1999. Depuis les années 1940, Sonja Bata parcourt la planète à la recherche de nouvelles acquisitions. Désireuse de présenter l'histoire au travers de la chaussure, elle a ouvert le musée de Toronto il y a 10 ans. Ce dernier abrite à l'heure actuelle 10 000 chaussures.

Ces chaussures sont richement brodées de fil d'or et présentent un bout recourbé des plus distinctif. L'arrière de la chaussure en velours est rabattu, « tel qu'il est de mise dans la tradition islamique, en raison de la nécessité d'ôter ses chaussures cinq fois par jour pour la prière », a déclaré M<sup>me</sup> Semmelhack. Chacune des chaussures est ornée d'un décor délicat de diamants, de rubis et d'émeraudes sertis en cloisonné.

« Ces pierres précieuses étaient décoratives. Elles étaient vraiment destinées à attirer le regard. Mais les pierreries ne sont pas de qualité gemme. C'est pour cette raison que si quelqu'un les séparait des chaussures, elles n'auraient aucune valeur. De plus, cela anéantirait la valeur de ces chaussures, qui réside dans leur signification historique. »

M<sup>me</sup> Semmelhack espère que la personne responsable changera d'avis et s'arrangera pour restituer les chaussures.

Il y a deux ans, Toronto a été le théâtre d'un autre cambriolage notoire lorsque cinq sculptures en ivoire d'une valeur de 1,5 million de dollars ont été dérobées au Musée des beaux-arts de l'Ontario. Appartenant au milliardaire Ken Thomson, les artefacts ont été apportés à un avocat deux semaines plus tard, avant d'être restitués au Musée.

Le conseil de M<sup>me</sup> Semmelhack aux coupables?

« Il s'agit de chaussures de la royauté, qui se doivent d'être traitées en tant que telles. Elles doivent être préservées, à l'abri de la lumière du jour, elles ne doivent pas être portées, a-t-elle insisté. Ce qui est important, c'est que le Nizam les a portées il y a 200 ans. Elles ne sont pas censées l'être de nos jours. Tout ce qui pourrait altérer cette valeur historique, cette empreinte laissée dans la chaussure, ne contribuerait qu'à la dépréciation de ces artefacts. Traitez-les avec le plus grand respect. »

Toute personne disposant de renseignements peut communiquer avec le gendarme-détective Dave Dickinson au 416-808-5204, Échec au crime au 416-222-8477, ou visiter [www.222tips.com](http://www.222tips.com).

Source : Toronto Star

Reproduction, avec la permission du détenteur du droit d'auteur. Toute reproduction ou distribution ultérieure sans autorisation est interdite.



## **Le voleur des pantoufles du Musée Bata photographié par un laboratoire photographique de Toronto**

Mis à jour le mercredi 8 mars 2006 23:27 HE

Équipe des nouvelles de CTV.ca

Le propriétaire d'un laboratoire photographique du centre-ville de Toronto espère que le Musée Bata de la chaussure envisagera de lui octroyer une récompense de 25 000 \$ après que lui et ses employés ont astucieusement pris la photo d'un voleur qui s'est rendu dans son magasin le mois dernier.

Le 7 février, un client portant des lunettes de soleil et un bonnet noir s'est rendu à Korner Colour, à l'intersection de Bay et Bloor. Il s'est mis à télécharger des photos sur l'appareil de montage numérique du labo, a sélectionné les images qu'il désirait et s'est dirigé vers le comptoir pour demander cinq tirages de cinq pouces sur huit.

Tom Hamilton, le propriétaire de la boutique, a déclaré à CTV Toronto ce mercredi qu'il avait demandé à l'homme de revenir une heure plus tard. Il a dit qu'il n'avait rien remarqué d'étrange jusqu'à ce qu'il se mette à préparer les photos pour son client.

« La première photo que j'ai aperçue a été celle des pantoufles, de l'anneau d'orteil et du bracelet, et j'ai immédiatement réalisé ce dont il s'agissait », a-t-il déclaré lors d'une entrevue avec Dana Levenson, de CTV Toronto.

M. Hamilton a dit qu'il s'est retrouvé stupéfait à la vue des images de ces pantoufles dorées aux bouts recourbés, remontant au XIX<sup>e</sup> siècle, du bracelet de cheville en or serti de rubis et de l'anneau d'orteil – ayant jadis appartenu à un monarque de l'Inde et estimés au total à 205 000 \$ – qui avaient été subtilisés en plein jour, au Musée Bata de la chaussure lors d'un cambriolage audacieux ce mois de janvier.

M. Hamilton a affirmé savoir qu'il devait agir vite, et que c'est pour cette raison qu'il a concocté, avec l'aide de son personnel, un plan visant à photographier l'homme en question lorsqu'il reviendrait chercher ses photos.

Au retour du quidam, M. Hamilton a distrait son attention au comptoir pendant qu'Ed Ribeiro, l'un de ses employés, a pris sa photo à l'aide d'un appareil numérique.

« J'ai essayé de choisir le meilleur angle pour le photographier, a déclaré M. Ribeiro à CTV Toronto, mais je ne suis pas parvenu à régler l'ouverture de façon à obtenir une image nette ». La photo sombre montre le profil d'un homme se tenant près du comptoir et portant de grandes lunettes noires, un bonnet et un manteau de couleur foncée.

Au départ de l'homme, Renata, la fille de M. Hamilton, a téléphoné à la police et des tirages des photos montrant les objets volés ont été donnés aux agents de police. Les photos, dont une montrant deux femmes alors considérées par la police comme étant des personnes d'intérêt, ont été diffusées aux médias et ont fini par résoudre l'affaire des objets volés. Selon la police, les femmes en question n'avaient rien à voir avec cette affaire.

Des représentants du Musée Bata de la chaussure ont déclaré être réjouis du fait que les précieux objets ont été retrouvés et ont mentionné que les actes de M. Hamilton allaient être pris en considération pour la récompense de 25 000 \$.

Vendredi dernier, Filip Djukic, âgé de 35 ans, s'est rendu à la police et, 12 heures plus tard, le Musée a reçu un appel anonyme révélant que les objets volés avaient été placés dans un sac, de l'autre côté de la rue, devant une église.

M. Djukic, originaire du Monténégro, a été inculpé d'un chef d'accusation pour la possession de biens évalués à plus de 5 000 \$, acquis à la suite d'un acte criminel. On lui a accordé la liberté sous caution, mais il demeure en garde à vue en raison d'une question liée à l'immigration.

## **Blogue de Madame Talon**

### **Lundi 5 mars 2006**

#### **Les trésors volés au Musée Bata**

Le Musée Bata de la chaussure a récemment perdu l'un des trésors de sa collection, une paire de pantoufles ornées de bijoux, ayant jadis appartenu au Nizam Sikandar Jah de Hyderabad, un monarque de l'Inde. Au mois de janvier, en fin d'après-midi, des voleurs ont quitté le Musée Bata en emportant avec eux des chaussures, un bracelet de cheville et un anneau d'orteil. Le vol a été estimé à 316 000 \$.

Heureusement pour le Musée, ces voleurs ne brillaient pas par leur intelligence. Après avoir volé les chaussures, ils les photographièrent et sur la même pellicule, ils prirent des photos d'une soirée à laquelle ils participèrent au Drake Hotel. Ces photos montrent des femmes essayant les chaussures volées, à la manière de Cendrillon. Comble de la stupidité, les coupables apportèrent leur pellicule à développer chez Tom Hamilton, photographe situé à proximité du Musée Bata de la chaussure. Le photographe reconnut les fameuses chaussures volées et contacta les autorités.

La police décida alors d'afficher une photo des deux charmantes jeunes femmes sur son site Web, convaincue qu'elles détenaient des informations concernant le vol. Les deux femmes ne tardèrent pas à se rendre au bureau de police et renseignèrent les détectives sur les hommes présents à cette soirée. Le brillant travail d'enquête qui s'ensuivit de la part des détectives de la police de Toronto permit de les rapprocher des pantoufles volées.

À la même période, un homme d'origine européenne, à l'accent slave fort prononcé, téléphona au Musée pour déclarer que les deux jeunes femmes étaient innocentes et que les pantoufles avaient été placées dans un sac en plastique de l'autre côté de la rue, en face d'une église. Deux membres du personnel du Musée décidèrent de jouer aux détectives et partirent à la recherche du sac en plastique, qu'ils découvrirent renfermant les pantoufles et les bijoux dérobés, tous en parfait état.

Pour le Musée, le vol de ces artefacts aurait constitué une perte considérable pour sa collection, toutefois, grâce à l'aide de la communauté et de la police torontoises, les pantoufles dorées ont à nouveau rallié les rangs des richesses du Musée.

## Les pantoufles volées

Noms des élèves : \_\_\_\_\_

<b>Date de l'article</b>	
<b>Nom de la source</b>	
<b>Manchette</b>	
<b>Sommaire des faits</b>	
<b>Photographies?</b>	
<b>Public ciblé?</b>	
<b>Ton? (Factuel ou désinvolte?)</b>	
<b>Autres renseignements?</b>	



# Activités et projets en classe

## Histoires de chaussures

**Niveau :** 7<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> année

**Préparation :** Imprimer « 50 façons de voir une boîte à Big Mac », Feuilles d'activités 2 -7 – Comment déchiffrer une chaussure, ou la Feuille d'activité 8 – Comment déchiffrer une chaussure, ou la Comment déchiffrer une chaussure - version étoffée.



**Durée :** 120 minutes; davantage si le travail de rédaction nécessite des révisions et une collaboration entre les élèves pour le peaufinage du texte

**Matériel :** Gobelet en polystyrène

### Objectif :

- améliorer les compétences d'apprentissage au travers d'objets, par leur examen attentif, la formulation de questions et d'hypothèses
- rassembler des idées en guise de soutien à la rédaction, à l'aide d'une variété de stratégies et d'une vaste gamme de ressources imprimées ou électroniques
- développer un style de rédaction distinctif et personnel approprié au sujet et au public ciblé
- réaliser un travail de rédaction qui présente une perspective ou un point de vue particulier, riche en détails descriptifs

### Description :

**Pour commencer :** Introduire le concept d'apprentissage par les objets. (Pour plus de renseignements sur ce type d'apprentissage, référez-vous à l'article intitulé *Teaching Yourself to Teach with Objects* (Apprendre à enseigner par les objets) de John Hennigar Shuh, *Journal of Education*, Volume 7, n° 4, page 8. Cliquez [ici](#) pour l'article.)

Imprimer ou montrer au projecteur *50 façons de voir une boîte à Big Mac*. Expliquer que ces questions ont été rédigées quand les Big Macs étaient vendus dans des boîtes en polystyrène. Montrer le gobelet en polystyrène pour que les élèves voient de quel type de matériau il s'agit. Avec l'ensemble de la classe, essayer de répondre à un maximum de questions. L'examen attentif d'un objet et la formulation de questions permet d'en apprendre davantage sur l'objet en question, ainsi que sur la culture dont il est le produit. (Cet exercice peut aussi être effectué avec n'importe quel autre objet – par exemple, avec le gobelet en polystyrène – mais les questions devront être quelque peu modifiées.)

**Pour apprendre :** Diviser la classe en six groupes. Distribuer les Feuilles d'activités 2 - 7 – *Comment déchiffrer une chaussure*, une par groupe. Chaque feuille pose des questions au sujet d'une différente paire de chaussures, parmi celles présentées dans *Une épopée de richesses*.

Vous pourriez encore décider de sélectionner vous-même des chaussures à attribuer aux groupes, en fonction de leur pertinence avec d'autres aspects du programme d'études - par exemple, Les Premières nations pour les 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années ou une période particulière de l'histoire. La Feuille d'activité 8 – *Comment déchiffrer une chaussure (Général)* est fournie

au cas où vous choisiriez d'attribuer vous-même à chaque groupe des chaussures tirées de l'exposition.

Demander aux élèves de travailler ensemble afin de rassembler un maximum d'informations concernant leurs chaussures en les examinant, ainsi que de répondre aux questions.

**REMARQUE :** Si possible, demander aux élèves de trouver leur chaussure dans l'exposition et d'utiliser l'outil loupe (zoom) pour mieux en observer les détails. Demander aux élèves de présenter le fruit de leurs recherches au reste de la classe.

Imprimer ou montrer au projecteur le texte de l'exposition et des artefacts et comparer les découvertes des élèves – sans accorder trop d'importance au fait que les réponses soient bonnes ou mauvaises. Le processus d'étude/de recherche/de formulation de questions ou d'hypothèses fait partie des objectifs de l'activité. Le but de l'exercice est de découvrir un maximum de renseignements sur la chaussure en l'examinant attentivement, et non pas d'être en mesure de tout apprendre en ce qui la concerne.

***Pour mettre en pratique :*** Parler du travail de rédaction, de l'expression d'une perspective ou d'un point de vue par le biais du texte. Demander aux élèves de rédiger une narration du point de vue des **chaussures** qu'ils ont étudiées lors de l'activité en groupes. Qui est leur propriétaire? De quel genre de personne s'agit-il? Décrire une journée dans la vie de ces chaussures (expérience positive? Négative?). Distribuer *Comment déchiffrer une chaussure – Version étoffée* pour d'autres façons de générer des idées.

## 50 Façons de voir une boîte à Big Mac

1. Sentez-la.
2. Goûtez-y.
3. Tâtez-la.
4. Fait-elle du bruit?
5. Quelles sont ses dimensions? Hauteur, poids, diamètre?
6. Décrivez sa forme, sa couleur et son décor.
7. Pouvez-vous rédiger une description de la boîte qui permettrait à quelqu'un qui ne sait pas de quoi il s'agit de bien se la représenter? (Un dessin pourrait peut-être aider).
8. Pourquoi est-elle de cette taille?
9. Les boîtes de MacDonald's sont-elles toutes de la même taille?
10. La taille des boîtes de MacDonald's a-t-elle changé au fil des années?
11. Dans quelle mesure la forme de la boîte a-t-elle été déterminée par le matériau utilisé, la méthode de construction et la fonction de la boîte?
12. Pourquoi la boîte n'est-elle pas tout simplement blanche (ou noire, ou violette)?
13. Quelle est la fonction de son décor?
14. Que révèlent ses inscriptions?
15. Pourquoi les symboles, logos et marques de commerce sont-ils si importants dans notre société?
16. En quoi le nom « Big Mac » est-il le reflet des modes de notre époque?
17. Que signifie le symbole du R encerclé?
18. De quel matériau la boîte est-elle faite?
19. Quelle matière brute a servi à la fabrication de ce matériau?
20. S'agit-il d'un matériau recyclable?
21. En quoi cela nous renseigne-t-il sur les comportements vis-à-vis de l'environnement dans notre société?
22. Pourquoi ce matériau a-t-il été choisi?
23. Quels sont ses avantages et désavantages?
24. Si un autre matériau avait été utilisé pour la fabrication de cette boîte (bois, céramique, métal, papier...), en quoi cette boîte serait-elle différente?
25. Par l'examen de cette boîte et de ses inscriptions, que peut-on apprendre sur sa fabrication?
26. À quel stade de sa fabrication, les inscriptions ont-elles été imprimées?
27. Avez-vous jamais assisté à la fabrication d'un tel produit? Que pouvons-nous en déduire sur notre société?
28. La boîte est-elle bien conçue?
29. Sa conception répond-elle bien à sa fonction?
30. Comment pourrait-on améliorer sa conception?

31. Si quelqu'un, il y a 20, 50 ou 100 ans, avait tenté de concevoir une boîte à hamburger, qu'aurait-il peut-être fait différemment?
32. Mangeait-on alors des hamburgers?
33. À quoi pourrait bien ressembler la boîte à hamburger du futur?
34. Que signifie le numéro sur le fond de la boîte, à l'intérieur?
35. Est-ce un indice quant au lieu de sa fabrication?
36. Où a-t-elle été fabriquée?
37. Ces boîtes sont censées remplacer quoi?
38. Pourquoi ne pas tout simplement servir le hamburger sur une assiette?
39. Qu'est-ce que cette boîte nous indique sur ceux qui l'utilisent, ceux qui la procurent et notre société en général?
40. Montrer la boîte à un maximum de personnes en 10 minutes. Combien ne l'ont pas reconnue? Qu'est-ce que cela indique?
41. Obtiendriez-vous les mêmes résultats à Moose Jaw (SK), Bourbon (CA) ou Perth, en Australie? Qu'est-ce que cela indique?
42. Où se trouve le siège de MacDonald's? Qu'est-ce que cela indique?
43. Méritez-vous de faire une pause, aujourd'hui?
44. Combien de ces boîtes sont-elles utilisées chaque jour en Amérique du Nord?
45. Combien de temps chaque boîte sert-elle réellement?
46. Qu'est-ce que l'on en fait après usage?
47. Pourquoi retrouve-t-on de ces boîtes à Big Mac sur les trottoirs, les pelouses et sur les plages?
48. Que pourrait-on faire pour recycler ces boîtes?
49. Pourrait-on les remplacer par autre chose?
50. Selon vous, quelle est la caractéristique la plus importante d'une boîte à Big Mac? Pourquoi?

Source : *Teaching Yourself to Teach with Objects* (Apprendre à enseigner par les objets), de John Hennigar Shuh, *Journal of Education*, Volume 7 (4) p. 15

Reproduit avec la permission du ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse, 2008.

## Comment déchiffrer une chaussure



Ces chaussures sont en quelle matière?

Quelle sensation pourraient-elles procurer au toucher?

Ont-elles été fabriquées à la main ou à la machine?

Avez-vous jamais vu de chaussures semblables?

S'agit-il de chaussures pour homme ou pour femme?

Pensez-vous qu'elles avaient une utilité bien précise? Pourquoi?

## Comment déchiffrer une chaussure



Quels sont les matériaux qui ont été utilisés pour le décor de ces chaussures?

Ont-elles été fabriquées à la main ou à la machine?

Avez-vous jamais vu de chaussures semblables?

S'agit-il de chaussures pour homme ou pour femme? Pourquoi?

S'agit-il de chaussures de la classe supérieure, moyenne ou ouvrière?

En quoi nous renseignent-elles sur celui ou celle qui les porta?

## Comment déchiffrer une chaussure



Quels sont les matériaux qui ont été utilisés pour le décor de ces chaussures?

Ont-elles été fabriquées à la main ou à la machine?

S'agit-il de chaussures de la classe supérieure, moyenne ou ouvrière? Pourquoi?

En quoi nous renseignent-elles sur celui ou celle qui les porta?

Selon vous, que représentent les nombreux symboles qui les décorent?

Forment-elles une paire?

## Comment déchiffrer une chaussure



Dans quel coin du monde ces chaussures auraient-elles été portées?

Ont-elles été fabriquées à la main ou à la machine?

Quels sont les matériaux qui ont été utilisés pour le décor de ces chaussures?

En quoi nous renseignent-elles sur celui ou celle qui les porta?

Que représentent les petits ornements sculptés?

Quelle est la forme des semelles? Pourquoi?



## Comment déchiffrer une chaussure



Quels sont les matériaux qui ont été utilisés pour le décor de ces chaussures?

Ont-elles été fabriquées à la main ou à la machine?

Avez-vous jamais vu de chaussures semblables?

S'agit-il de chaussures pour homme ou pour femme? Pourquoi?

S'agit-il de chaussures de la classe supérieure, moyenne ou ouvrière?

Reconnaissez-vous certains des motifs qui ornent ces chaussures?

## Comment déchiffrer une chaussure



Avez-vous jamais vu de chaussures semblables?

Quels sont les matériaux qui ont été utilisés pour le décor de ces chaussures?

Ont-elles été fabriquées à la main ou à la machine?

S'agit-il de chaussures pour homme ou pour femme?

En quoi nous renseignent-elles sur celui ou celle qui les porta?

Selon vous, que représentent les nombreux symboles qui la décorent?

## **Comment déchiffrer une chaussure (Général)**

Quels sont les matériaux qui ont été utilisés pour la fabrication/le décor de ces chaussures?

Ont-elles été fabriquées à la main ou à la machine?

Avez-vous jamais vu de chaussures semblables?

S'agit-il de chaussures pour homme ou pour femme?

Pensez-vous qu'elles avaient une utilité bien précise? Pourquoi?

En quoi nous renseignent-elles sur celui ou celle qui les porta?

## Comment déchiffrer une chaussure – version étoffée

### QUI

À qui ces chaussures appartenait-elles?

Quel genre de personne aurait porté ces chaussures?

S'agit-il de chaussures pour homme ou pour femme?

Appartenait-elles à une personne jeune, adulte ou âgée?

S'agit-il de chaussures de la classe supérieure, moyenne ou ouvrière?

Sont-elles associées à une tribu, un clan ou un groupe géographique particulier?

Avait-elles une signification particulière dans la société ou étaient-elles portées afin d'exercer une certaine activité?

### QUOI

Quel est leur nom?

De quoi sont-elles faites?

Quelle sensation pourraient-elles procurer au toucher?

Qu'est-ce qui les distingue des autres chaussures?

Quelle est leur fonction spécifique?

Quels sont les vêtements qui auraient été portés avec ces chaussures?

En quoi nous renseignent-elles sur celui ou celle qui les porta?

Quels sont les types de restrictions, lois ou conventions sociales qui dictaient le port de ce genre de chaussures?

Quelles sont les coutumes, traditions, superstitions ou récits qui, le cas échéant, sont associés à ces chaussures?

Que révèlent les signes d'usure et les dommages sur ces chaussures?

Quelles sont les réparations ou les altérations qui ont été effectuées sur ces chaussures?

### QUAND

Quand cette chaussure fut-elle portée?

Y a-t-il mention d'une date exacte de fabrication?

Ressemblent-elles à des chaussures portées au cours d'autres périodes de l'histoire?

Combien de temps ce style de chaussures a-t-il été en vogue, et ce style a-t-il par la suite réapparu?

S'il s'agit de chaussures anciennes, peut-on les comparer à certaines chaussures de notre époque?

Quel était le climat politique et social de la période? Se reflète-t-il de quelque manière dans la conception de ces chaussures, leur décoration ou dans l'utilisation de certains matériaux pour leur fabrication?

Ces chaussures étaient-elles portées au quotidien, seulement lors d'occasions spéciales, ou dans un but précis?

La perception de ce type de chaussures a-t-elle évolué au fil du temps?

Quelle était la « durée de vie » de ce type de chaussures?

## **OÙ**

De quel pays ces chaussures proviennent-elles?

Dans quel climat étaient-elles portées?

Étaient-elles portées à l'intérieur ou à l'extérieur?

Existait-il des raisons sociales ou politiques pour lesquelles ces chaussures n'auraient pu être portées dans certains lieux?

Furent-elles portées là où elles furent fabriquées?

S'agit-il de chaussures fabriquées pour l'exportation ou la traite dans d'autres territoires?

Leur style ou leur forme reflètent-ils des influences étrangères?

## **POURQUOI**

Comment expliquer la forme de ces chaussures?

Comment expliquer leurs motifs?

Comment expliquer les matériaux qui les composent?

Pourquoi portait-on ces chaussures plutôt que d'autres?

Pourquoi sont-elles venues à la mode et pourquoi sont-elles devenues démodées?

Pourquoi sont-elles présentées d'une telle façon?

## **COMMENT**

Comment ces chaussures ont-elles été fabriquées?

Ont-elles été fabriquées à la main ou à la machine?

Ont-elles été fabriquées d'une pièce ou à partir de plusieurs empiècements?

Comment chacun des empiècements a-t-il été fabriqué et comment ont-ils été assemblés?

Comment étaient-elles portées?

En quoi influençaient-elles la démarche, le mouvement et la manière de se comporter avec les autres?

Comment mettait-on ces chaussures et comment les enlevait-on?

Comment ce style de chaussure est-il apparu?

Combien pèsent-elles et quel bruit feraient-elles lorsque portées?

Seraient-elles confortables?

# Activités et projets en classe

## Les chaussures dans la publicité

**Niveau :** 7<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> année

**Préparation :** Collection de publicités sur les chaussures

**Durée :** 120 minutes

**Matériel :** Aucun

### Objectif :

- expliquer en quoi chacune des composantes d'une publicité forme un tout qui permet de créer, de renforcer et/ou d'accentuer un message
- identifier les conventions et les techniques utilisées en matière de publicité, et expliquer comment les élèves les mettront en pratique afin de communiquer leur message
- créer des projets médiatiques dans des buts différents et expliquer comment les décisions en matière du design sont influencées par l'objectif ou la cible
- les élèves devront concevoir une publicité pour des chaussures afin de parvenir à vendre des chaussures historiques à un public ciblé

### Description :

**Pour commencer :** Entamer une discussion dirigée avec vos élèves concernant les chaussures et la publicité. Lorsque vous achetez une nouvelle paire de chaussures, que recherchez-vous? Quels sont vos critères pratiques (besoins)? Vos critères personnels (ce qui vous plaît)? Avez-vous déjà acheté des chaussures à cause d'une publicité dans un magazine ou à la télé? Avez-vous déjà acheté une certaine marque ou un certain style de chaussures parce que vous saviez qu'une personne célèbre portait des chaussures identiques ou similaires? Possédez-vous des chaussures qui comportent un logo?

Demander aux élèves de citer un maximum de marques de chaussures. Au tableau, établir la liste de toutes ces marques. Poursuivre en demandant combien d'entre eux ont vu ces marques dans des publicités. Quel est le public visé par chacune de ces marques (randonneurs, jeunes qui sortent dans les clubs; adultes, enfants, adolescents...)?

**Pour apprendre :** Demander aux élèves de rassembler des exemples de publicités pour des chaussures, dans les magazines, les journaux, les feuillets publicitaires. Montrer au projecteur des exemples que vous aurez trouvés et afficher ceux des élèves au mur. Effectuer un sondage : quelles sont les publicités que les élèves considèrent les plus efficaces, créatives, percutantes, trompeuses? Leur demander comment, selon eux, certaines de ces publicités parviennent à leur but (p. ex. : vendre les chaussures en question). Quelles sont les stratégies ou techniques de persuasion employées? Quel est le langage employé : simple ou compliqué? Quels sont les aspects positifs de la publicité? Ses aspects négatifs? Selon eux, quel est le public visé dans chacune de ces publicités?

Quelques-unes des stratégies utilisées dans en publicité sont énumérées ci-dessous. Si vos élèves ont déjà des connaissances sur le sujet, faire en sorte qu'ils en citent un maximum par



eux-mêmes. Vous pourriez aussi préparer une feuille à distribuer comportant la liste de ces stratégies et leur demander d'essayer de repérer dans les publicités figurant dans la salle de classe des exemples d'utilisation de ces stratégies.

- promotion par des célébrités
- primes (cadeaux gratuits)
- technologie/nouveauté
- impact émotionnel
- promotion d'un style de vie : vie de famille, sports, condition physique, être « cool », liberté, plein air, luxe, voyages, sexe
- formules trompeuses (faites vous aussi l'expérience de..., nous avons à cœur...)
- pression de conformité (faites comme les autres...)
- dénigrement de la concurrence
- faits et chiffres
- répétition
- omission (la publicité dira que ces chaussures sont idéales pour jouer au basket, sans toutefois mentionner qu'on ne peut absolument pas les porter dans la neige)
- stéréotypes (sexe, race, classe sociale, personnalité)

**Pour mettre en pratique :** Demander aux élèves de concevoir et d'écrire le texte d'une publicité pour des chaussures présentées dans l'exposition virtuelle *Une épopée de richesses*, à l'aide de quelques-unes des techniques de persuasion passées en revue au cours de la leçon. Ils devront choisir une paire ou une seule chaussure de l'exposition, afin de concevoir une publicité ciblant le public de leur choix (royauté, fanas de la mode, chasseurs inuits, couples d'amoureux, fêtards, etc.). Presque toutes les chaussures de cette exposition sont uniques et ont été fabriquées individuellement. Les élèves devront imaginer que leurs clients ont décidé de produire leur modèle de chaussure en série, et qu'en tant que publicitaires, leur mission est de vendre autant de chaussures que possible à un maximum de gens. Recommander aux élèves de bien choisir leurs mots, leur design et leurs illustrations.

## Glossaire

**Asantehene** (esh'an.ti.'hi.ni) – Roi des Ashantis, l'un des groupes ethniques du Ghana.

**Chopine** – Chaussures surélevées à plates-formes en bois souvent recouvertes de superbes étoffes, telles que le velours, la dentelle et les rubans, ainsi que de glands.

**Haoussa** – Peuple sahélien habitant le Nigeria, le sud-est du Niger et d'autres régions de l'Asie Occidentale.

**Jin lian** (dgin.li.an) – Les pieds bandés ou pieds de lotus des femmes d'ethnicité Han dans la Chine impériale.

**Kamik** – Bottes inuites faites de peau de phoque ou de caribou.

**Mitras** – Grands étriers lourds, en forme de croix et portés par les conquistadors espagnols dans le Nouveau Monde. Ainsi nommés d'après la mitre d'un évêque.

**Mojari** – Chaussures à bout fermé et recourbé originaires de l'Inde.

**Nalin** (nah.line) – Chaussures surélevées en bois ou en métal originaires de la Turquie ou de la Syrie.

**Opanke** (opanki) – Chaussures en forme de canot avec bout retroussé originaires du nord de l'Iran et d'Europe de l'Est.

**Paduka** (padouka) – Sandales à bouton d'orteil qui sont l'une des plus anciennes formes de chaussures originaires de l'Inde.